

# Le Coq Pelaud

[lecoqpelaud.com](http://lecoqpelaud.com)

## Les Guerres de 14-18 et de 39-45 au front et au pays

# PASSAGE LOUIS CÉZARD 1924-1944 MARTYR DE LA RÉSISTANCE

## INAUGURATION LE VENDREDI 15 JUIN A 17 H.

Fusillé par les allemands le 16 juin 1944, à l'âge de 20 ans, le résistant Louis Cézard est né à St-Symphorien. Il fut élève à l'Ecole Publique de garçons où son père était instituteur, puis directeur. A 18 ans, il s'engage dans la Résistance où il se fait remarquer par son courage. Le 8 juin 1944, il est arrêté à Lyon par des miliciens et des allemands. Torturé et interné à la prison Montluc, il est condamné à mort. Le 16 juin, il est extrait de sa cellule pour être fusillé dans un champ à Saint-Didier-de-Formans (Ain), comme 29 détenus. Le 7 octobre 1944, il est solennellement inhumé au cimetière de sa cité natale où un chef de l'Armée secrète, le Capitaine Peysson, lui rend un vibrant hommage. Depuis l'an dernier, une cellule de la prison Montluc porte son nom. Présent lors de cette cérémonie, le maire de St-Symphorien, Jérôme Banino, avait souhaité qu'une rue de sa ville porte le nom de cet enfant du pays, martyr de la Résistance. Ce sera chose faite le 15 juin.

### PASSAGE LOUIS CÉZARD

La municipalité de Saint-Symphorien a choisi un petit passage piétonnier pour Louis Cézard. Un choix dicté par sa proximité avec l'école Hubert Reeves où il fut élève et son père instituteur et directeur. Ce passage se trouve en effet entre l'école et la MJC, entre le Boulevard du 8 mai et le chemin des Ecoliers. Il y aura donc à chaque extrémité une plaque de rue portant le nom « Passage Louis Cézard, 1924-1944, Martyr de la Résistance ». Par ailleurs, une plaque retraçant brièvement sa vie sera apposée bien en vue sur un des murs

### FUNÉRAILLES DE LOUIS CÉZARD LE SAMEDI 7 OCTOBRE 1944 À ST-SYMPHORIEN-SUR-COISE

#### DISCOURS DU CAPITAINE PEYSSON

Un douloureux devoir nous réunit ici : conduire à sa dernière demeure le benjamin de notre équipe : l'Aspirant Louis Cézard. Nous qui l'avons connu et estimé, nous admirions son allant, sa crânerie, son héroïsme insouciant. Il semblait jongler avec le danger, le chercher pour avoir le plaisir de le vaincre. Missions dures, exténuantes, dangereuses, rien ne le rebutait. Il était toujours prêt et à toute heure. On ne fit jamais appel en vain à ses services et c'est le plus bel éloge que nous puissions adresser à sa mémoire. Il semblait qu'il ne dût jamais s'arrêter tant qu'il lui restait un souffle de vie.

Et maintenant Louis Cézard n'est plus.

Un jour de juin 1944 - le 8 - 48 heures après le débarquement, trahi par des Français, il tombait entre les mains de la Gestapo en compagnie de son camarade de combat : le lieutenant canadien parachuté, André Beauregard de Québec.

Louis n'eut plus alors qu'une pensée : sauver les siens, sauver son père dangereusement compromis. Et on le vit au cours de la

perquisition tenir tête aux enquêteurs allemands, s'accuser, dire que toutes les armes que l'on trouvait près du bureau de son père étaient à lui seul. Il signait ainsi sa condamnation à mort.

Puis ce fut le sinistre fort Montluc, les interrogatoires, les menaces, les tortures. Fidèle au serment qu'il avait fait, Louis Cézard garda le secret. Et un autre soir de juin, -le 16- à St-Didier-de-Formans - dans l'Ain - il tombait fauché par les balles allemandes sans avoir pu savoir si son sacrifice héroïque avait sauvé son père. Il venait d'avoir vingt ans.

Louis, dont l'âme était si fière, si pure, vrai Chevalier de France, nous nous inclinons pieusement devant ta mémoire. Ta vie fut brève mais bien remplie au service du Pays. Nous ne te disons pas « Adieu » mais « Au Revoir ».

A ton Père qui combattit si souvent à tes côtés, à ta mère éplorée, à ton frère engagé à la 1ère Division Alpine, à ton frère plus jeune que tu choyais tant, à toute ta famille, nous adressons nos sentiments d'affectueuse et douloureuse sympathie. Qu'en cette dure épreuve qu'est la leur, ils sentent que nous sommes avec eux, auprès de leur cher mort.